

ENVIRONNEMENT

Projet éolien à Cirey-lès-Pontailier : la population vote contre

Dimanche, les habitants de Cirey-lès-Pontailier ont connu une situation assez inédite : ils étaient appelés à voter dans le cadre d'une consultation citoyenne concernant le projet éolien envisagé dans le village. En majorité, les électeurs ont refusé la location des parcelles communales pour ledit projet.

C'était une demande des habitants de Cirey-lès-Pontailier, qu'ils avaient formulée lors de la manifestation ayant eu lieu devant la mairie au mois de septembre : l'organisation d'une consultation citoyenne concernant le projet d'implantation d'éoliennes dans le bois communal.

Cette consultation a eu lieu dimanche et a connu une forte mobilisation des électeurs, puisqu'ils ont été 95 sur 137 inscrits à déposer leur bulletin dans l'urne. Sur la table, à l'entrée de la salle municipale où était organisé ce vote, les participants ont pu trouver trois bulletins : «Oui, je suis favorable à la location des parcelles pour l'implantation d'éoliennes sur la forêt communale», «Non, je suis défavorable à la location des parcelles pour l'implantation d'éoliennes sur la forêt communale», ainsi qu'un bulletin vierge afin que chacun puisse s'exprimer, «mais en restant correct», a précisé le maire de la commune, Daniel Dion.

80 bulletins "non"

Après le dépouillement, qui a eu lieu en fin d'après-midi dimanche, les habitants se sont majoritairement prononcés contre le projet, avec 80 bulletins «non». Par ailleurs, 14 bulletins «oui» ont été comptabilisés, ainsi qu'un blanc.

Un résultat qui a valeur d'avis pour les membres du conseil municipal, qui seront amenés à pren-

“Maintenant que cette consultation a eu lieu, c'est au conseil municipal de décider quelle suite donner à ce projet.”

Daniel Dion, maire

dre une décision dans les prochains jours concernant la location des parcelles communales à la société Valorem, qui porte ce projet de parc éolien.

Le conseil municipal délibérera le 25 janvier

«On a délibéré en conseil municipal pour faire cette consultation citoyenne comme cela avait été demandé par une partie de la population (lire par ailleurs, ndlr). Maintenant qu'elle a eu lieu, c'est au conseil municipal de décider quelle suite donner à ce projet. La prochaine réunion du conseil [...] se tiendra [mardi] 25 janvier et cette délibération aura lieu avec un vote à bulletins secrets. On espère que tout cela soit réglé à la fin du mois, car on a tout de même un budget à monter pour les projets de cette année et on souhaite que cela apaise les tensions dans le village», souligne le premier édile.



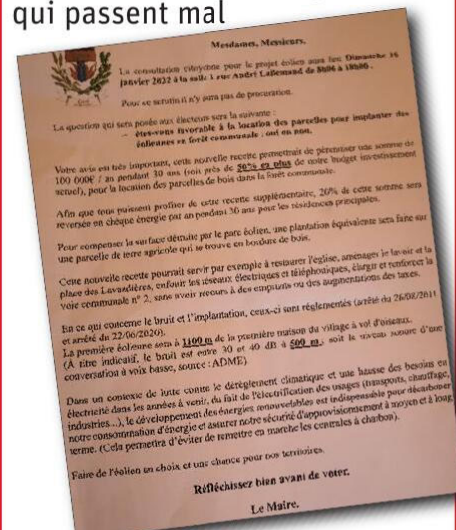
Les habitants inscrits sur les listes électorales à Cirey-lès-Pontailier se sont largement mobilisés pour cette consultation citoyenne à propos du projet éolien qui pourrait voir le jour dans la commune. Photo LBP/G. V.

Un scrutin qui ne concerne que la commune

Pour ce qui est de l'organisation de ce vote, il est resté communal. Ainsi, aucune procuration n'a pu être faite auprès de la gendarmerie. De même, les résultats ne seront pas transmis en préfecture. À noter que comme pour les précédentes élections, les mesures sanitaires ont été respectées, avec un circuit mis en place dans la salle pour les votants, ainsi que la signature du registre avec son propre stylo.

Grégory VALLOIRE

Deux visions et des arguments qui passent mal



Le tract distribué par la mairie a agacé les opposants, et notamment Gérard Vichot. Photo LBP/G. V.

Entre le maire de la commune, Daniel Dion, et les opposants au projet éolien, menés par Gérard Vichot, les positions sont très tranchées. Ainsi, avant la consultation, les deux camps ont distribué des tracts pour tenter de mobiliser la population. Pour Gérard Vichot, le but était «d'inciter les gens à aller voter, car on aurait pu nous reprocher une faible participation. Mais là, c'est très satisfaisant». Il évoquait aussi, dans son tract, l'argument de ne pas voir la forêt de la commune transformée en site industriel avec l'installation d'éoliennes.

Le maire propose des chèques énergie

Du côté du maire, le tract distribué argumentait sur la manne financière que pourrait représenter l'implantation d'un tel projet. «Cette nouvelle recette permettrait de pérenniser une somme de 100 000 € par an pendant trente ans [...] pour la location des parcelles de bois dans la forêt communale». Il ajoutait même qu'«afin que tous puissent profiter de cette recette supplémentaire, 20 % de cette somme sera reversée en chèque énergie par an pendant trente ans pour les résidences principales». Un argument qui a du mal à passer chez les opposants.

«C'est intéressant de pouvoir donner notre avis»

Si certains sont repartis sans pouvoir exprimer leur opinion, faute d'être inscrits sur les listes électorales de Cirey-lès-Pontailier, les autres se sont montrés satisfaits d'avoir pu se prononcer sur ce projet qui divise la population. Ainsi, Monique Giacomini, adjointe au maire, indiquait qu'il est «important que la population puisse s'exprimer. Cela permettra de prendre en compte son avis. Personnellement, je suis pour ce projet, qui pourrait permettre de développer encore mieux notre village».



Thomas Pernot et Thierry Roland ont tenu le bureau de vote en fin de matinée, dimanche. Photo LBP/G. V.

«Je vais me promener dans la forêt et je n'ai pas envie de le faire au pied des éoliennes»

Dans la salle, Thierry Roland et Thomas Pernot, également membres du conseil municipal, se disaient «très favorables à ce que les gens donnent leur point de vue, surtout par rapport aux tensions qu'on peut connaître en ce moment. On a vraiment ressenti ce souhait. Maintenant, on pourra voter en connaissance de cause le 25 janvier». Thomas Pernot ajoutait être «plutôt contre la location de ces parcelles. Je vais me promener dans la forêt et je n'ai pas envie de le faire au pied des éoliennes». Croisés à l'entrée de la salle, Jérôme et Virginie

Taisant étaient venus voter : «On est contre ce projet. On était venus lors de la manifestation devant la mairie, car on ne veut pas d'éoliennes. En tout cas, pas ici. On souhaite garder notre forêt, notre cadre de vie. De plus, on sait qu'il n'y a pas beaucoup de vent ici, mais en revanche, on ne sait pas trop ce qui se passera dans trente ans si les éoliennes doivent être démantelées. En tout cas, c'est intéressant de pouvoir donner notre avis sur ce projet».

Pauline Perrier, arrivée juste après, trouvait aussi que «c'est une bonne chose de pouvoir s'exprimer à ce sujet. Mais mon avis reste personnel».